

que c'eût été condamner cette pauvre figure au dernier supplice que de la lui donner à manger.

CHAPITRE XI.

Douleur de sainte Monique de voir son fils Manichéen. Combien elle répandoit de larmes pour lui. Songe prophétique par où Dieu la consola.

19. **V**OILA dans quel abîme de tenebres j'étois plongé : mais vous avez enfin étendu du haut du Ciel votre main favorable pour m'en retirer, touché des larmes que ma mere, votre fidelle servante, ne cessoit point de répandre pour moi. Car comme elle me voyoit mort, parce qu'elle regardoit les choses des yeux de la foy, & qu'elle en jugeoit par la lumiere interieure de l'esprit que vous lui aviez communiqué, elle me pleuroit bien plus amerement que les autres meres ne pleurent leurs enfans quand elles les voyent porter en terre. Mais vous l'exauciez. Seigneur, vous l'exauciez; vous aviez égard à ses larmes, qui couloient en si grande abondance, & dont elle baignoit tous les lieux où elle faisoit ses prieres.

Ce songe même d'où elle sortit toute consolée & qui fit qu'elle me permit de demeurer & de manger avec elle, ce qu'elle n'avoit point voulu souffrir depuis qu'elle avoit sçû que j'étois engagé dans des erreurs si detestables, & dont elle avoit tant d'horreur, ne venoit-il pas de vous? Et voici quel il étoit. Elle se vit elle-même sur une longue regle de bois, & auprès d'elle un jeune homme tout brillant de lumiere, qui la voyant plongée dans la douleur, lui demanda avec un visage gay & souriant, quel étoit donc le sujet de cette douleur & de ces torrens de larmes qu'elle répandoit tous les jours? Il le lui demanda de cet air qui fait voir que les questions que l'on fait, sont plutôt pour apprendre quelque chose de bon à

*Combien
la foy de
sainte
Monique
étoit vive.*

*Revela-
tion en-
voyée de
Dieu à
sainte
Monique,
sur la con-
version fu-
ture de son
fils.*